

Escale à Santa Marta, sur la côte Caraïbienne

Escale à Santa Marta

Départ avec le 1er vol du jour à 5h40 (le réveil aurait pu être douloureux, mais comme on est à Bogota, on se couche pas, on va danser sur des airs de salsa ou raggaeton, puis de là à l'aéroport sans transition). Départ à l'heure mais sans chichi avec la compagnie low cost Viva Colombia pour Santa Marta, une petite station balnéaire tout au nord de la Colombie.

Depuis le bus local ultra bondé on aperçoit déjà la côte Caraïbienne d'un côté et les montagnes de la Sierra Nevada de l'autre jusqu'à la petite ville de Santa Marta. Une jolie église, quelques places, parcs et rues animés de spectacles de rue, de danses en tous genres et de scènes de vie quotidienne. Quelques jolies façades colorées et des peintures murales viennent égayer cette ville qui reste authentique bien qu'accueillant de nombreux touristes. Le point positif est que l'on y trouve quelques bons restaurants animés et à la cuisine moderne et savoureuse tels que Ouzo, Ikaro (superbes glaces et pains maison) ou Lulo (délicieuse pita Californiana, Arepa...)

Peu de choses à faire dans cette localité qui est le point de départ pour le parc national de Tayrona connu pour ses magnifiques plages et ses belles randonnées) ou la fameuse Ciudad Perdida (cité pré-colombienne perdue dans la jungle et accessible via un trek de 4 jours minimum A/R).

Ma venue sur la côte était principalement motivée par le parc Tayrona mais j'ai eu la mauvaise surprise de le voir fermé pour un mois à mon arrivée, le temps pour les communautés locales d'effectuer un nettoyage spirituel du parc, probablement jugé « corrompu » par la présence d'un tourisme de masse dans ce parc naturel qui draine un nombre impressionnant de touristes.

Je profite donc de ce contretemps avant mon départ pour la Guajira pour faire deux plongées dans la baie. Les prix défient toute concurrence (150 000 pesos les 2 plongées, soit 42 euros) mais on comprend pourquoi: le bateau reste très près de la côte portuaire, un peu trop à mon goût...

Pour autant quelques beaux coraux et poissons sont dans la baie, mais il ne s'agit pas du meilleur spot de plongée des Caraïbes, et cela ne me laissera pas un souvenir impérissable, d'autant que mes attentes sont fortes depuis les dernières plongées sur la grande Barrière de Corail Australienne...

Je passe néanmoins un bon moment dans cette petite ville grâce aux belles rencontres que j'effectue dans l'auberge de jeunesse Fatima Beach Hostel où je reste pendant 2 jours: personnel adorable, musique live et karaoké m











¡Holà Bogotá!

¡ Holà Bogotá!

Bienvenidos a Colombia

Arrivée à Bogota après 18h de vol depuis Auckland sans compter les trajets en bus et taxis pour aller ou repartir des aéroports... Avec 18h de décalage horaire également entre les 2 pays, autant dire que je ne suis pas tout à fait fraîche quand j'arrive à Bogota!

Je me laisse porter par le taxi qui m'amène jusqu'à mon auberge de jeunesse après m'être bien renseignée sur la fiabilité du taxi... 20 minutes plus tard, je suis à l'auberge Fatima, en plein centre de la Candelería, le quartier historique de Bogota. Avec son patio central coloré où sont suspendus des hamaks, ses murs décorés de fresques façon street art, son bar animé, et la gentillesse de Camilo le réceptionniste qui connaît tous les prénoms de ses hôtes, je me sens rapidement chez moi malgré le choc culturel, temporel et même linguistique que je vis sans transition!

Le quartier de la Candelería est un vrai petit village dans la ville, agrémenté de ses rues aux maisons colorées, de ses peintures murales, de ses belles églises, et animé de ses stands de rues de fruits frais (délicieuses mangues, fraises...), chips croustillantes de banane plantain, ou encore arepas (galettes de maïs cuites sur une plaque), ses vendeurs ambulants thermos à la main qui proposent un « tinto » (café noir), ses airs de salsa ou reggaeton qui s'échappent des cafés et bars.

On pourra goûter la spécialité locale du Chocolate Con Queso: un chocolat chaud accompagné de fromage à faire fondre dans le chocolat et d'un pain brioché beurré à faire tremper dans le breuvage... Une expérience à tenter mais le palais français préférera définitivement les éléments consommés séparément qu'ensemble!

On pourra suivre un guide colombien pour un « walking tour » dans les méandres de la ville afin d'en découvrir l'histoire et toutes les subtilités.

Par exemple pourquoi toutes les pendules en chiffres romains de la ville écrivent le chiffre quatre avec 4 barres au lieu du chiffre romain classique?

Derrière quelle porte cachée peut-on trouver la ferronnerie traditionnelle où sont réalisées les épées de la série Game Of Thrones et les poignées en fer forgé des maisons des

multimillionnaires du monde entier?

Étape incontournable : le fameux musée del Oro où l'on verra briller de tous leurs feux colliers pectoraux, boucles nasales, couronnes des chamanes ou chefs de tribus, décorés de soleil, jaguars (symbole de force), serpents ou autres motifs de la civilisation Tayrona. De quoi voir nos yeux briller!

Il faudra prendre son courage à deux main pour gravir le Cerro de Montserrate colline située à proximité de la Candelaria et qui permet d'avoir une vue complète sur la ville. A faire à la fraîche, au petit matin, quand le nuage de pollution qui recouvre la cité n'est pas encore trop épais. Bien que l'on ne soit pas très haut, l'altitude commence à se faire ressentir lors de cette marche raide de 1500 marches située entre 2600m et 3160m.

Le soir, rien de vaut un bon Cuba Libre ou Daiquiri fraise dans un bar dansant, après avoir dégusté de chips de Patacones (bananes plantain) accompagnées d'un goûteux tartare de tomates légèrement épicé.

Vous l'aurez compris, Bogota est une ville attachante où il fait bon flaner, danser, faire la fête... J'y ai rencontré des locaux et des backpackers très sympathiques et j'aurais bien aimé rester un peu plus au final... Mais c'était sans compter sur l'appel de la côte Caraïbienne !

Hasta luego Bogotá!

Je serai de retour d'ici peu, en fin de séjour, pour découvrir d'autres incontournables tels que le musée Bottero, ou ce fameux restaurant Andres Carne de Res.





















